

CAMEROUN

Evolution du recrutement et de la formation des enseignants depuis 1960

Le Ministère de l'Éducation de Base
et
La Coopération Française
à l'occasion du séminaire international
"La formation des enseignants de l'éducation de base :
le recrutement des enseignants non formés"

Vous présentent l'expérience du Cameroun.

I. Présentation du système éducatif camerounais

- I. 1. Présentation générale
- I. 2. Données statistiques
- I. 3. Axes prioritaires du système éducatif camerounais

II. Formation et recrutement des enseignants au Cameroun

- II. 1. La période faste
- II. 2. Le marasme économique
- II. 3. La reprise sous le signe de l'espoir (2006 et ...)

I. Présentation du système éducatif camerounais

I.1. Présentation générale

Hérité de l'époque coloniale, le système éducatif camerounais comprend deux sous-systèmes :

- le sous-système francophone
 - le sous-système anglophone
- Le sous-système francophone :
 - Il est initialement circonscrit aux 8 provinces francophones du pays
 - La durée des études est de 6 à 9 ans
 - L'enseignement maternel et primaire dispensé est sanctionné par le *certificat de fin d'études primaires (CEP)*
 - Le sous-système anglophone :
 - Il se limitait jadis aux deux provinces anglophones du pays
 - Après 7 ans d'études le diplôme délivré est le *First school living certificate (FSLC)*

Après l'avènement des écoles bilingues on observe une interpénétration des deux sous systèmes.

Chacun des deux sous-systèmes comprend trois niveaux d'enseignement :

- le pré-scolaire (enseignement maternel)
- le primaire
- le normal

(formation des enseignants)

Dans chacun de ces niveaux les secteurs public et privé (laïc ou confessionnel) se partagent la population scolaire.

Depuis l'an 2000, l'enseignement primaire est gratuit au Cameroun

I.2. Données statistiques (2006-2007)

A - Nombre d'établissements scolaires

- Maternel : 2.843 (Public : 35% ; Privé : 65%)
- Primaire : 11.992 (Public : 75% ; Privé : 25%)
- Normal : 65 (Public : 57 ; Privé : 8)

TOTAL : 14.895

B - Effectifs des élèves

- Maternel : 193.822
- Primaire : 2.987.802
- Normal : 6231

TOTAL : 3.187.855

À tous les niveaux on observe un nombre de plus en plus important de filles.

C - Effectifs des personnels enseignants

- Maternel : 8.969
- Primaire : 55.681
- Normal : 1379

TOTAL : 66.029

E - Estimation du déficit actuel

- Enseignants : 20.000 environ
- Salles de classe : 15.000 environ
-

F - Indicateurs clés du système

- Taux de scolarisation :
 - primaire : 100,14%
 - maternel : 16,5%
- Taux d'accès :
 - maternel : 16,5%
 - primaire : 100,14%
- Taux de redoublements :
 - primaire francophone : 28,6%
 - primaire anglophone : 18%
- Taux d'achèvement du cycle : 60%
- Proportion d'enseignants qualifiés : 41%

I. 3. Axes prioritaires du système éducatif camerounais aujourd'hui

A - les grandes orientations :

- atteindre l'universalisation de l'enseignement primaire pour tous en 2015
- étendre la couverture du préscolaire (maternel) surtout dans les zones rurales
- améliorer la gestion et la gouvernance du système éducatif

Ce sont là les axes prioritaires de la Stratégie Sectorielle de l'Éducation validée en juin 2006 et endossée par les Partenaires Techniques et Financiers au développement

B - les grands chantiers (en cours) :

- le recrutement des enseignants qualifiés
- la construction et l'équipement des salles de classe
- la réduction des redoublements scolaires à travers le resserrement de l'encadrement pédagogique
- l'introduction et le développement des TIC dans le système
- le renforcement des capacités des personnels
- la déconcentration et la gestion des ressources

Avec l'appui des Partenaires Techniques et Financiers, notamment dans le cadre de l'initiative accélérée de mise en œuvre de l'Éducation Pour Tous et le C2D, tous ces chantiers sont en plein développement.

II. Formation et recrutement des enseignants au Cameroun

III. 1. La période faste (1960-1995)

Elle est marquée par :

- La formation systématique de tous : tous les enseignants, ou presque, dans les Écoles Normales d'Instituteurs (ENI) ou les Écoles Normales d'Instituteurs Adjointes (ENIA)
- Le recrutement automatique dans la fonction publique au terme de la formation
- Quelques enseignants sans formation initiale étaient appelés selon le niveau :
 - Instituteurs Contractuels (Probatoire/Baccalauréat)
 - MEGA (Maître de l'Enseignement Général Auxiliaire (CEPE))

Ces enseignants bénéficiaient d'un encadrement/accompagnement de proximité de la part des directeurs d'écoles et des inspecteurs d'arrondissements qui disposaient alors de moyens de locomotion.

II. 2. Le Marasme économique (1996-2005)

La crise économique des années 90 a affecté la politique des personnels enseignants au Cameroun par

- Le gel des recrutements dans la Fonction Publique, provoquant
- Le déficit accru des personnels enseignants, provoquant
- La recherche de solutions de rechange.

au niveau des pouvoirs publics :

L'avènement des Instituteurs Vacataires avec ou sans formation initiale recrutés avec un mandat de deux ans renouvelable une fois et rémunérés sur des fonds propres de l'État ou sur les fonds PPTE. Cette période de morosité économique a néanmoins été marquée par deux vagues de recrutements de 1700 enseignants chacune en 2003 et en 2005. Les candidats avaient en commun d'être des enseignants justifiant d'une formation initiale.

au niveau de la communauté éducative :

Les forces vives se sont organisées partout pour ne pas voir mourir l'école dans au niveau de la communauté éducative : leur localité. Des solutions endogènes ont été mises en place pour pallier le déficit sans cesse accru en enseignants. D'où l'avènement de différentes catégories d'enseignants à désigner par leur rattachement à leur employeur.

- Les Maîtres des Parents (recrutés et rémunérés par les Associations de Parents d'Élèves)
- Les Maîtres Communaux (recrutés et rémunérés par les communes)
- Les Maîtres des Entreprises Agro-industrielles

- Les Maîtres de la Défense (recrutés et rémunérés par le budget du Ministère de la Défense pour les écoles des casernements militaires.
- Les Maîtres bénévoles formés ou non formés. Il s'agit de personnes ayant regagné leur village au moment de la crise économique et s'étant mis bénévolement au service de l'école.

Avec une telle diversité d'enseignants, de types d'enseignants, et dans un contexte de relâchement de l'encadrement pédagogique – faute de moyens – la qualité de l'éducation ne pouvait que souffrir de cette situation!

En 2003 par exemple on trouvait des classes ayant un effectif de 140 à 200 élèves pour un enseignant. Le déficit en personnel se chiffrait à 30.000 ! (cf. RESEN)

II. 3. La reprise sous le signe de l'espoir (2006)

A - Les signes des temps nouveaux

- Atteinte du point d'achèvement de l'initiative PPTE et remises de dettes (avril 2006)
- Disponibilité des financements à consacrer prioritairement aux secteurs sociaux
- Élaboration, validation et endossement de la Stratégie Sectorielle du Cameroun qui donne une lisibilité du système éducatif sur les dix prochaines années et une ouverture sur les financements internationaux
- Disponibilité des financements internationaux :

× Fonds catalytique dans le cadre de l'initiative accélérée de mise en œuvre de l'Éducation pour tous : 47 millions de dollars soient 26 milliards de Francs CFA

- × Les fonds du C2D par l'intermédiaire de l'AFD : 24 milliards de Francs CFA
- La volonté politique affirmée :

Dans ce nouveau contexte, le Cameroun s'est engagée à rénover son système éducatif notamment par :

- le recrutement des enseignants (objectif : 40 élèves pour un enseignant en 2015)
- l'amélioration de la qualité des enseignements et du service

B - Plan de recrutement des enseignants :

Types d'enseignants	Année 2006-2007	Année 2007-2008	Année 2008-2009	Année 2009-2010	Année 2010-2011
Instituteurs Vacataires	10.300	X	X	X	X
Maîtres des Parents	3.000	2.000	2.000	2.000	X
Enseignants formés n'ayant jamais été recrutés	X	3.500	3.700	3.500	6.200
TOTAL	13.300	5.500	5.700	5.500	6.200
Observations	<i>achevé</i>	<i>en cours</i>		Total en 2011	37.200

Tous ces recrutements déjà lancés et à venir ne portent que sur des enseignants formés.

C - Vivier du recrutement :

Le Cameroun n'a jamais suspendu sa politique de formation des enseignants. Même durant les années de récession économique et malgré le gel des recrutements les 58 ENIEG du pays ont continué à former et produire des enseignants :

- 1 an de formation pour le niveau baccalauréat
- 2 ans pour le niveau probatoire
- 3 ans pour le niveau B.E.P.C.

1995-2005 : environ 35.000 enseignants formés, ainsi, environ 37.000 enseignants sont formés et frappent aux portes de l'emploi.

D - Le problème du Cameroun dans le recrutement des personnels : le recyclage des personnels

- Plusieurs de ces enseignants à recruter ayant passé leur diplôme professionnel depuis un certain nombre d'années n'ont pas pratiqué le métier.
- D'où la nécessité de les recycler avant de leur attribuer des classes.
- D'où le projet de réforme des ENIEG en vue de prendre en compte dans leur programme la dimension "recyclage" des personnels.

En somme, en matière de recrutement des enseignants de l'éducation de base, le Cameroun - malgré des épisodes difficiles – dispose d'un important vivier d'enseignants qualifiés qui l'autorise à ne recruter que des enseignants formés. Par contre c'est au niveau du recyclage que se situe le problème du Cameroun : celui d'assurer un recyclage des personnels formés ayant perdu pour diverses raisons la pratique du métier, sans oublier la formation continuée nécessaire de tous les enseignants.

Une réflexion est en cours que nous espérons enrichir lors des échanges durant ce présent séminaire !